GROUPE D’ÉVALUATION DE LA MISE EN ŒUVRE OEA/Ser.E

DES INITIATIVES DES SOMMETS DES AMÉRIQUES (GRIC) GRIC/O.6/INF.3/18

Sixième réunion ordinaire de 2018 14 décembre 2018

28 novembre 2018 Original: espagnol

Lima, Pérou

ALLOCUTION DU SECRÉTAIRE AUX QUESTIONS CONTINENTALES DE L’OEA

(Allocution prononcée par l’Ambassadeur James Lambert)

Monsieur le Président du Groupe d'évaluation de la mise en œuvre des initiatives des Sommets des Amériques,

Mesdames et messieurs les coordonnateurs nationaux,

Chers participants du Groupe de travail mixte sur les Sommets,

Chers délégués, mesdames et messieurs,

Je vous souhaite une cordiale bienvenue au nom du Secrétariat général de l’OEA.

La raison centrale qui nous réunit aujourd’hui revêt une importance singulière. L’Engagement de Lima adopté par les dirigeants du continent en avril dernier marque, avec une vision rénovée et à la lumière des défis actuels, une feuille de route en matière de prévention et de lutte contre la corruption. Le Mécanisme de suivi et de mise en œuvre de l’Engagement de Lima, sur lequel vous avez travaillé sous la direction du Pérou, et que vous êtes en passe d’approuver, marque non seulement un précédent dans cette étape du Processus des Sommets mais, nous en sommes persuadés, impulsera et complètera les efforts déployés actuellement en matière de corruption à travers la région.

Si notre région abrite effectivement un des cadres juridiques et politiques les plus solides et à l’avant-garde sur le plan de la gouvernance démocratique et de la corruption, qui se reflète fondamentalement dans l’adoption de la Convention interaméricaine contre la corruption et de son mécanisme de suivi ainsi que dans la Charte démocratique interaméricaine, il persiste toutefois un écart considérable entre ce cadre juridique et politique et la pratique. C’est pourquoi aucun effort de prévention et de lutte contre la corruption n’est superflu, et nous réitérons notre reconnaissance au Pérou pour son leadership, qui a fait de la lutte contre la corruption la bannière du processus du Huitième Sommet.

J’aimerais profiter de cette occasion, avant les exposés que présenteront les institutions du GTCC, pour souligner le fait que l’OEA, pour chacun de ses piliers de travail prioritaires, en sus de ce qui précède, mène des actions concrètes de prévention et de lutte contre la corruption, parmi lesquelles figurent le Mécanisme de suivi de la mise en œuvre de la Convention interaméricaine contre la corruption (MESICIC), la Mission d’appui contre la corruption et l’impunité au Honduras (MACCIH), qui propose des réformes stratégiques pour la prévention et la poursuite judiciaire des infractions au Honduras, et le programme d’action pour le gouvernement ouvert de l’OEA, orienté vers la promotion, le renforcement et la mise en œuvre de politiques de gouvernement ouvert, de gouvernement numérique, de données en libre accès, de systèmes électroniques d’achat et de passation de marchés publics. Dans le domaine de la sécurité, par le biais de l’appui au Plan d’action continentale contre la criminalité transnationale organisée, l’Organisation fournit une assistance technique en matière de protection et de prise en charge des victimes et témoins. Par le biais d’un programme de confiscation, les États membres font l’objet d’un appui pour l’amélioration des systèmes nationaux de confiscation et d'administration de biens. En matière de lutte contre la corruption, un aspect particulièrement pertinent a été la création du Groupe d'experts sur le blanchiment d’avoirs, le réseau de recouvrement d’actifs et le Réseau interinstitutions pour le recouvrement des actifs dans les Caraïbes. De même, je souligne la mise en œuvre des initiatives en Amérique centrale qui visent la protection des témoins et victimes de différentes infractions, y compris en rapport avec la criminalité transnationale organisée et la corruption.

Il importe de souligner que l’OEA, qui exerce la présidence et fait office de secrétariat technique du Groupe de travail mixte sur les Sommets, déploie des efforts importants pour renforcer la coordination entre les organisations membres de ce groupe à l’appui des efforts nationaux de mise en œuvre des mandats issus du Huitième Sommet. Dans le cadre de cet exercice, en septembre dernier, une réunion des hauts responsables du GTCC a eu lieu à Washington, au siège de l’OEA. À l’issue de la réunion, les institutions du GTCC et l’OEA ont souscrit une lettre d’entente. Ce travail devrait donner un nouveau souffle à la revitalisation du GTCC et permettre que ses offres de coopération institutionnelles répondent aux attentes des États en matière d’assistance pour la mise en œuvre de l’Engagement de Lima. Le travail effectué actuellement est centré sur une proposition de plan d’action du GTCC et sur la formation d’un conseil consultatif de haut niveau qui accompagnera ces activités. J’ai le plaisir de confirmer que l’ancien vice-président du Costa Rica, M. Kevin Casas Zamora, ainsi que Mme Delia Ferreira, présidente de Transparency International, M. Daniel Kaufman, expert chilien de renom en matière de corruption, et M. Allan Wagner, distingué homme d’État du Pérou, ont accepté de participer.

CMBRS01717F04

Concernant la participation de la société civile et des acteurs sociaux, le Secrétariat aux Sommets travaille activement avec ce secteur et l’on attend des perspectives exceptionnelles de participation et d'incidence ainsi que des espaces permettant de prendre connaissance des importants travaux et activités réalisés. Cela a été fait à titre de suivi de l’Engagement de Lima. María Celina Conte fournira sous peu des informations supplémentaires à ce sujet. Il est important de décrire dans le détail tous ces efforts. Le Secrétariat a distribué à chaque délégation trois ouvrages, qui résument les activités menées dans le processus du Huitième Sommet des Amériques, dont l’Engagement de Lima, qui contient les documents officiels du Septième au Huitième Sommet des Amériques, ainsi qu’un ouvrage sur les contributions de la société civile et d’autres acteurs sociaux durant le processus du Huitième Sommet. Tout cela est disponible en ligne sur la page du Secrétariat aux Sommets.

Avant de conclure, je présente mes félicitations à la présidence pour son important leadership et son ferme engagement, qui ont abouti non seulement au succès du Sommet mais aussi à un instrument qui favorise le suivi et la mise en œuvre de l’Engagement de Lima, comme c'est le cas du Mécanisme qui sera approuvé aujourd’hui.

De même, j’aimerais rappeler aux délégations, en particulier aux pays qui ont accueilli le Sommet, l’importance de doter le Secrétariat aux Sommets de nouvelles ressources pour un exercice effectif de ses attributions. Nous comptons convoquer une table ronde de bailleurs à Washington pour le mois de février avec des propositions précises sur les moyens par lesquels nous pourrons poursuivre notre étroite et importante collaboration. Cet appui sera d’une importance fondamentale pour le travail à réaliser durant cette phase de suivi et de mise en œuvre du Huitième Sommet.

Merci beaucoup.